

Tu te bats ou tu es battu : à 7 ans je corrigeais les gars de 14 qui me volaient mes livres

écrit par Philippe Le Routier | 18 juin 2016



<http://resistancerepublicaine.com/2016/06/17/etes-vous-vraiment-pret-a-utiliser-la-violence-pour-lutter-contre-la-violence/>

Très très bon article, mais, je pense, et cela n'engage que moi, qu'il y manque l'analyse de l'inné ou de l'acquis (et bien souvent les deux se mélangent avec le temps).

Un bébé de quelques jours n'a pas vraiment de caractère, c'est nous, les parents qui bien souvent faisons erreur en lui en attribuant un beaucoup trop tôt (et là aussi, on se trompe souvent).

Étant de la dass, je sais pour en avoir parlé plus tard avec ceux qui se sont occupés de moi de ma naissance à mes neuf ans que j'étais considéré comme un gosse calme, timide (timide c'est vrai je pense) ...

Mais j'ai fait craquer cinq familles d'accueil !

Dans le centre où j'ai grandi, si tu jouais pas des coudes pour être dans les premiers à la douche... Ben il te restait

l'eau froide, idem pour les repas où les derniers n'avaient droit qu'aux fonds de casseroles où la bouffe avait bien attaché, voire était bien trop cuite.

Bref, tu te bats ou tu es battu !

Moi, à 7 ans, j'arrivais à corriger des gars de 14 qui avaient tenté de me voler un livre.

Il y a de l'inné, j'ai jamais supporté l'injustice.

Mais il y a de l'acquis, j'ai dû apprendre à cogner très tôt.

Neuf ans, dernière famille d'accueil, les enfants biologiques et moi ça a pris du temps (et aujourd'hui on n'a plus de contact)

Eux, s'ils voulaient un truc, ils avaient été élevés à demander à papa ou maman de leur acheter.

Moi, je cherchais un moyen de le payer moi même, par des services rendus, des petits boulots (le lait, les vendanges, la récolte du tabac...).

Alors c'est vrai, même si je veux le meilleur pour mes filles, même s'il est arrivé que je ramène ma carcasse devant les petits caïds de l'école qui font même la loi chez eux (les enfants rois) , j'évite de le faire trop vite, car je veux que mes filles tentent d'abord de trouver une solution elles-mêmes à leurs problèmes.

Et quand nous avons été convoqués ma femme et moi parce que notre aînée de 12 ans, en classe de sixième avait fini par se battre avec un gars de troisième (qu'elle avait battu) ...

Rien a foutre ! Son adversaire était connu pour être un emmerdeur de première, aucun prof n'a pris sa défense ça veut tout dire, la directrice voulait des excuses ...

Elle attend encore !

Maintenant, Gaby sait se battre, mais elle sait aussi qu'elle n'a pas intérêt à PROVOQUER la bagarre, si elle le faisait elle n'aurait aucune indulgence à attendre ni de sa mère ni de moi.

Je suis plus costaud que 99% des gens que je croise, je sais me battre, j'en profite pas pour emmerder les gens, je suis même exescivement poli comme mec.

Les 80% cités dans cet article, je pense que ce sont avant tout des victimes du politiquement correct où l'on baigne depuis une quarantaine d'années, et où l'on a éduqué les Français dans le sens où la violence est une mauvaise chose.

Je suis d'accord que la violence c'est pas bien, tellement d'accord que j'ai déjà défendu une vieille dame musulmane importunée par quelques blancs-becs parce qu'elle portait le voile (je déteste pourtant le voile, mais nos élus n'ayant jamais rien fait pour l'interdire il est légal, et cette femme était âgée, ses agresseurs étaient des lâches).

Mais là où ça devient grave, c'est que nos politiques ont réussi à convaincre l'immense majorité des nôtres, que même se défendre était mal, voire interdit !

Et aujourd'hui on se retrouve confronté à des gens qui viennent de pays où la violence est endémique, où c'est la loi du plus fort. (Et une certaine « religion l'a même érigé en dogme... Devinez laquelle).

Vous prenez ces populations, vous saupoudrez avec un pouvoir faible et de grosses louches d'une justice qui ne remplit pas son rôle...

Vous avez la France de 2016 !

Monsieur Mackno écrit ;

» Si je posais la question : « Êtes-vous prêt à utiliser la violence pour arrêter la violence contre vous-même ou un être cher ? », je suis certain qu'une énorme majorité, sans aucune hésitation, répondrait par l'affirmative. Pourtant, la vérité pure et dure est que tant qu'on a pas été mis à l'épreuve, on ne le sait pas vraiment. »

Entièrement d'accord !

Quand j'ai signé chez les Paras, j'avais une vision

« romantique » de la vie de soldat et aucune prétention particulière.

C'est après que j'ai découvert de quoi j'étais capable.

Mais il y a encore une question qui manque dans cet article, toujours selon moi mais je pense que vous devriez tous vous la poser, c'est , » *si je me révèle capable de violence... Serai-je capable d'en assumer les conséquences ?* »

Dans le feu de l'action, tuer ou blesser gravement peut parfois être très facile (ça dépend d'un tas de facteurs).

Des années après, les souvenirs peuvent devenir très lourds à porter, enfin, c'est ce que je vis moi en ce moment car j'étais toujours parti, non pas pour faire la guerre, même si je la faisais, mais pour amener la paix.

Et je constate aujourd'hui que nous n'avons apporté la paix nulle part car nos élus nous ont toujours empêchés d'aller au bout de notre tâche.

Demain, s'il le faut, je me battrai à nouveau.

Mais je le ferai pour MON pays, mon drapeau, ma famille et la liberté.

Qu'on ne vienne plus me faire chier avec les guerres au Proche-Orient ou Moyen-Orient, si ces peuples voulaient la paix, ça ferait des siècles qu'ils l'auraient (je parle des peuples musulmans pas des Chrétiens d'Orient ou des Juifs)

Navré si j'ai été un peu long.